



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
Comptes-rendus | 2008

Hélène Charpentier et Patricia Victorin (éds.), *Le Conte du Papegau. Roman arthurien du XV^e siècle*

Silvère Menegaldo



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/186>

DOI : 10.4000/crm.186

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Silvère Menegaldo, « Hélène Charpentier et Patricia Victorin (éds.), *Le Conte du Papegau. Roman arthurien du XV^e siècle* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], Comptes-rendus, mis en ligne le 27 août 2008, consulté le 15 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crm/186> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.186>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2020.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Hélène Charpentier et Patricia Victorin (éds.), *Le Conte du Papegau*. Roman arthurien du XV^e siècle

Silvère Menegaldo

RÉFÉRENCE

Le Conte du Papegau. Roman arthurien du XV^e siècle, éd. et trad. par Hélène Charpentier et Patricia Victorin, Paris, H. Champion (« Champion classiques. Série Moyen Âge », 11), 2004, 303 p.

- 1 C'est à n'en pas douter une bonne idée que de rééditer *Le Chevalier au Papegau*, ou *Le Conte du Papegau*, si l'on s'en tient au titre retenu par HC et PV, donné dans l'explicit de l'unique manuscrit à nous avoir conservé ce roman. En effet, malgré deux traductions récentes (dont une, facilement accessible, par D. Régnier-Bohler, dans *La Légende arthurienne*, Paris, Laffont, 1989) l'unique édition du texte datait tout de même de 1896. De fait ce roman arthurien en prose, que l'on peut probablement dater du début du XV^e siècle, est digne à plus d'un titre de susciter l'intérêt, aussi bien comme jalon tardif dans l'évolution de la matière arthurienne que dans son recours à un stock de motifs certes peu originaux mais habilement orchestrés. Par ailleurs *Le Conte du Papegau* offre deux particularités notables : Arthur en est le héros, roi et néanmoins chevalier errant (d'où de possibles rapprochements avec d'autres textes où il occupe, même temporairement, cette position, comme *Perlesvaus*) ; et dans l'essentiel de son périple il est accompagné d'un *papegau*, un perroquet, qui joue en tout point (et avant tout, plus que ne le reconnaît PV, selon nous : voir sur ce point le bon article de M. Lawrence, signalé dans la bibliographie) à ses côtés le rôle de ménestrel (d'où un autre parallèle à établir, cette fois avec le roman de *Sone de Nansay*, où un personnage de ménestrel porte précisément le nom de Papegai).

- 2 Tout cela se trouve fort bien exposé dans l'intéressante introduction de PV, à laquelle on pourra tout de même reprocher de vouloir à tout prix (voir aussi une note symptomatique p. 215) placer *Le Conte du Papegau* sous l'influence de Chrétien de Troyes qui, en dépit du succès qu'on lui connaît, ne constitue pas forcément la matrice de tous les romans arthuriens qui ont été écrits après lui, surtout à plus de deux siècles d'écart. Après cette introduction, qui comprend également une rapide étude linguistique due à HC, suivent texte et traduction (on peut évidemment s'interroger sur sa nécessité, étant donné l'âge du texte, mais il est vrai que la collection qui l'accueille a vocation bilingue), un dossier d'extraits consacrés au perroquet, index, glossaire, et enfin bibliographie.
- 3 Heureuse initiative donc que de faire entrer ce roman dans une collection qui se donne pour objectif de laisser place, à côté des « classiques » du Moyen Âge, à « des œuvres moins connues, souvent peu accessibles », en attendant peut-être de nouvelles éditions, par exemple, des *Merveilles de Rigomer*, de *Fergus* ou d'*Eledus et Serene*.